



DE TOUTES LES COULEURS

Je viens de pousser mon premier cri. Je viens d'ouvrir les yeux pour la première fois. Mais je ne perçois rien d'autre qu'un murmure, et la chaleur de bras qui m'enveloppent. Je viens de faire ma première rencontre, cette femme c'est Maman. Maman me dit qu'en face se trouve une porte, puis elle me parle. Elle me raconte que derrière cette porte m'attend le Monde.

« Le Monde est infiniment plus grand que toi, me dit-elle, mais tu t'y sentiras bien, c'est ta maison maintenant. Tu y découvriras la sensation de la chaleur, quand les rayons du soleil te caresseront la peau à, celle du froid, quand un flocon se posera sur le bout de ton nez. L'impression de ne rien peser quand tu flotteras dans l'eau. Tu sentiras la douce odeur des pins quand on ira se promener dans la forêt, la sensation du sel sur ta peau lorsque je t'emmènerai à la mer, la forte odeur de toutes les épices les jours où nous irons au marché. Tu goûteras à la douceur du miel et l'amertume du café, et peut-être que tu n'aimeras pas ça. Mais tu aimeras certainement le chocolat si tu es un gourmand comme moi, mon bébé. Tu écouteras de la musique et on dansera ensemble, peut-être même que tu deviendras un grand musicien, d'autres avant toi y sont parvenus. Ou peut-être que tu chanteras, tu auras une voix mélodieuse que je ne me lasserai jamais d'écouter. Si tu savais comme j'ai hâte de découvrir tes talents. Je sais que tu vas me surprendre. Ce Monde est rempli de choses plus merveilleuses les unes que les autres, mais je suis pressée que tu rencontres les animaux. Hâte de voir l'expression de ton visage quand tu caresseras un chat et que tu sentiras son pelage tout doux, ou une poule et ses plumes légères. Tu seras comme les autres, tu apprendras à lire, et alors s'ouvrira à toi un monde parallèle extraordinaire, fait d'aventures menées par des héros et des héroïnes forts et courageux, mais qui auront leurs propres faiblesses aussi, parce que personne n'est parfait. Tu l'apprendras bien vite. On est très nombreux à vivre dans le Monde, on est tous différents aussi. Et on a tous nos défauts et nos qualités. Un jour, tu rencontreras quelqu'un dont tu aimeras même les défauts, cette personne, je l'aimerai aussi parce que si tu l'auras choisie, elle devra être exceptionnelle. Tu vois, une quantité infinie de merveilles attendent sagement que tu les découvres. Certaines vont te surprendre, d'autres te rendre heureux, triste, en colère ou t'amuser. Tu n'en es qu'à un pas, je vais t'y amener. Mais



LAURA KÊDOTÉ / CONCOURS D'ÉCRITURE

avant je dois encore te dire quelque chose : tu ne pourras pas admirer la couleur du ciel au petit matin, ou au soir, à cette heure où les ombres partent se cacher. Tu ne verras pas la couleur vive des arbres au printemps, et celle des bourgeons qui poussent sur leurs branches. Tu ne connaîtras pas toutes les couleurs châtoyantes dont la nature peut se parer. Tu ne me verras jamais te sourire. »

On se lève. On avance. La voix de Maman se fait plus douce encore:

« Maintenant tu sais tout ce qui t'attend derrière cette porte. Tu vas sentir, entendre, goûter, toucher ces choses. Mais tu ne les verras pas. Je te demande pardon, mon fils. Ne prends pas cela comme un handicap, mais comme un don du ciel. Il a décidé que tu verrais avec ton cœur, et crois-moi, peu de gens en sont capables. » Alors nous sommes en mouvement. D'un coup la température se rafraîchit, et je sens la brise me caresser le visage.

Je viens de pleurer pour la première fois.

Aujourd'hui j'ai seize ans. J'entends le pas de Maman se rapprocher. Je sens la chaleur des flammes près de mon visage. Je prends une grande inspiration mais Maman m'arrête : « Tu as fait ton vœu, chéri ? » Stupide rituel, il n'est jamais exaucé.

Cette année je fête seize ans d'existence. Seize ans de lutte. De lutte contre ce Monde, qui –quoi que Maman en dise– n'est pas fait pour moi. Où au quotidien je dois supporter les « ... tu vois ? Ah non bien sûr pardon », les « Mais regardez où vous mettez les pieds », et moi de montrer ma canne, « Ah... euh.. et bien quand même, faites attention ». Je dois prendre sur moi quand quelqu'un ne s'adresse pas à moi directement mais à la personne qui m'accompagne, comme si j'étais incapable de comprendre. Je dois faire comme si ça ne me dérangeait pas quand le sujet de la conversation m'est inaccessible, comme “la beauté paradisiaque des plages des îles tropicales”, où “la puissance que dégage le tableau *La Liberté Guidant le Peuple*”, ou pour faire plus banal, “le look étrange de la femme qui traverse la rue, juste là, là” J'aimerais pouvoir dire « C'est vrai qu'aucune plage au monde n'a une eau plus turquoise », « Oui, j'ai des frissons à chaque fois que je le vois ! », ou encore « Je ne suis pas d'accord, moi je la trouve stylée ». Mais bon, ils ont peut-être raison, elle est juste vraiment étrange, et moi je ne pourrai jamais faire autrement que les croire car je ne peux pas me faire mon propre jugement.

J'ai cru que quand je passerai cette porte, toute la Beauté du monde s'offrirait à moi, Qu'elle se mettrait à ma portée. Mais non. Rien de neuf sous le soleil, dans ce Monde soi-



LAURA KÊDOTÉ / CONCOURS D'ÉCRITURE

disant merveilleux, “handicap” va de paire avec “isolement”. Et derrière cette porte, il en a toujours été ainsi. Je sais ce que je vais souhaiter.

« Je ne veux plus me sentir aussi seul. »

Maman vient de partir. La seule personne qui m’a jamais compris vient de me laisser. Je lui dois tout. C’est elle qui m’a ouvert la porte du Monde, et malgré un faux départ, m’a fait comprendre qu’il ne tenait qu’à moi de me faire une place.

Je ne suis plus seul. Elle avait raison, j’ai rencontré la personne qui a su me redonner goût à la vie. Cette personne est aveugle aussi, mais je suis convaincu qu’elle a la plus belle vision de la vie. Elle m’a fait entrer dans son monde, empli de mélodies et d’harmonies composées par des virtuoses – parfois sourds – qui m’ont prouvé que rien n’est impossible à qui le veut vraiment. Et que l’ambition et la passion peuvent aider à franchir tous les obstacles. Alors j’ai étudié le journalisme dans une école pour voyants, et aujourd’hui j’ai mon émission de radio. Tous les matins, je partage les musiques qui me plaisent, qui m’ont un jour touché, et je raconte une anecdote à leur propos sous forme de chronique. Mes auditeurs découvrent alors (ma) la vie de Louis, un garçon qui en a vu de toutes les couleurs, a pensé plusieurs fois abandonner pour finalement décider de vivre la vie que sa mère lui avait promise. Ils rencontrent ainsi, en parallèle, le personnage de Maman, une femme qui n’a jamais baissé les bras, et a toujours voulu montrer le beau côté de la vie à son fils. J’espère que je parviendrai à les inspirer, et à leur donner le courage qui m’a tant manqué pendant ma jeunesse.

Voilà Maman, aujourd’hui ton bébé est devenu un homme heureux, qui a compris que derrière cette porte, tout n’est pas rose, notre chemin n’est pas encore tracé et il ne tient qu’à nous de trouver notre voie. J’espère que tu es fière de moi, et même si j’ai longtemps douté de tes paroles, aujourd’hui je sais que tu n’as dit que la vérité.

LAURA KÊDOTÉ
Lycée Perrin, Marseille, classe de 2nde